



Rapport d'activité 2024

La Cabane de la recherche
Les sciences sociales au
service de la société

Sommaire

Mots du co-président.....	3
Remerciements.....	4
Les recherches avec et pour la société.....	5
Les ateliers de recherche.....	7
Les demandes d'intermédiation.....	10
Animer un réseau de cheurcheur.euses engagés.....	13

Mots du co-président

En 2024, La Cabane a confirmé son rôle d'intermédiation entre le monde de la recherche et la société civile. Tandis que le projet de recherche pilote mené avec Elancoeur a abouti à une restitution publique et qu'un article est en cours de rédaction, une seconde enquête menée avec Arts 93 Communique a été lancée grâce au financement du Centre national de la danse (CND). En outre, La Cabane a organisé 4 ateliers de recherche sur la demande d'acteur.ices de la société civile pour répondre à leurs questionnements sur des sujets variés, allant des liens entre insertion sociale et transition écologique aux postures d'engagement des professionnels de la politique de la ville. Enfin, La Cabane a rencontré 7 structures pour une première intermédiation afin d'évaluer leurs besoins de recherche.

La Cabane tente de répondre à ces besoins de recherche de manière singulière, en conciliant ambition scientifique, utilité sociale et vision politique. L'ambition scientifique de La Cabane est de montrer que la recherche collaborative, menée à partir d'une sollicitation et dans toutes les étapes de la recherche, peut produire des connaissances valides et contribuer au débat scientifique. Cette ambition scientifique ne doit cependant jamais déconnecter la question de recherche de la demande initiale : la Cabane veille à co-construire la question de recherche avec les structures sollicitantes qui sont les garantes de l'utilité sociale de la recherche. Celle-ci fait l'objet d'un débat en conseil d'administration qui évalue sa concordance avec le positionnement politique de La Cabane, fondé sur la lutte contre les inégalités, les discriminations et la destruction du monde vivant

En 2024, La Cabane a testé son processus d'intermédiation après avoir produit un "kit d'intermédiation" permettant de formaliser les premiers rendez-vous et la validation des demandes. L'année 2024 a aussi été marquée par la mise en place des "ateliers de recherche" qui adviennent après qu'une demande d'intermédiation soit validée par le CA et qui permettent de voir s'il est pertinent d'élaborer un projet de recherche. Ces ateliers de recherche, co-organisés avec la structure sollicitante, sont des temps durant lesquels des chercheur.euses et des acteur.ices de la société civile présentent et discutent des résultats de recherche sur une question donnée. Leur durée et leur modalité d'animation sont variables, en fonction des besoins de la structure sollicitante. Pendant l'année 2024, les membres de La Cabane ont aussi continué à se faire connaître en étant actif.ves sur les réseaux sociaux, en communiquant à des événements scientifiques et en publiant des articles sur leurs activités.

Ces dernières ont reposé sur le travail bénévole des membres de La Cabane, faute de financement du fonctionnement de la structure. Cette précarité a conduit les membres à consolider leur modèle économique pendant l'année 2024, en faisant contribuer la structure sollicitante lorsqu'elle en avait les moyens pour les activités d'intermédiation et d'atelier de recherche. Cette année a aussi été l'occasion de renforcer le vivier de bénévoles de La Cabane pour réussir à répondre à la multitude de demandes de la société civile sans épuiser ses membres.

Les perspectives pour l'année 2025 sont plurielles : la pérennisation d'un poste salarié et/ou l'appui de stagiaires au fonctionnement général de La Cabane, la poursuite de l'enquête avec Arts 93 Communique, le lancement de nouveaux projets et ateliers de recherche, tout en continuant à répondre aux demandes variées d'intermédiation.

Jérémy Louis, co-président de La Cabane de la Recherche

Remerciements



CN D

Remerciement aux bénévoles de La Cabane de la recherche : Marie-Hélène Bacqué, Lucie Berson, Léa Billen, Loréna Clément, Louise Dauthieux, Jeanne Demoulin, Etienne Dufour, David Frati, Romain Gallart, Julie Gloannec, Alexis Gonin, Natacha Gourland, Pauline Guinard, Caterina Guisa, Magali Hulot, Jérémy Louis, Alice Lancien, Mathilde Moaty, Rachid Najmaoui, Hugo Rochard, Natacha Rollinde, Gaelle Terrisse.

Merci aux associations A4, AFNIC, Arts 93 Communiqué, Be Asso, Collectif 4 Chemins, De l'Or dans les mains, Elancoeur, Halage, Institut Louange, FNE Limousin, LaboCités, PikPik Environnement de nous avoir fait confiance en nous adressant leur demandes de recherche.

Enfin tout cela n'aurait pas été possible sans la confiance et le soutien financier du Centre National de la Danse, de la Fondation de France, de l'IFMA, de la Fondation du Crédit Coopératif, de l'Institut pour la recherche du Groupe Caisse des Dépôts, de la MSH Paris Nord et du Laboratoire Mosaïques Lavue.

Les recherches avec et pour la société

Recherche 1 : « Comment compte une institution ? Etude de la création de valeur non-monétaire dans les associations humanitaires et caritatives en Ile-de-France »

Résumé : Ce projet, porté par les associations La Cabane de la recherche et Elancoeur, vise à aborder d'une manière nouvelle la création de valeur des associations caritatives dans les quartiers populaires grâce à la méthode dite d'ethnocomptabilité. Le travail associatif est souvent bénévole ou gratuit, et les pratiques économiques dans le cadre de ce travail échappent au strictement monétaire, bien qu'elles puissent pourtant être liées ou s'appuyer sur l'économie marchande. Ainsi, plutôt que d'évaluer de manière comptable l'activité d'une association, il s'agit d'évaluer la création de valeur depuis le point de vue des acteurs des associations et leurs bénéficiaires, en s'attachant à comprendre ce qui compte pour eux et comment ils le comptent : quelles sont les rationalités économiques, individuelles et collectives, quels sont les cadres de référence d'évaluation, et quelles sont les stratégies de négociation avec le monde marchand ? D'une manière plus générale, ce projet est la continuité d'une étude sur les ressorts sociologiques du désintéressement : pourquoi les individus s'entraident et s'échangent des dons dans un monde marchand ?

Association sollicitante : Elancoeur

Chercheur : David Frati



Intermédiation scientifique : Romain Gallart

Activités 2024 : cette année a été consacrée à la mise en valeur du projet. En mai, l'association Elancoeur et La Cabane ont présenté les résultats de leur enquête lors d'une table ronde à laquelle ont participé plus de cinquante personnes, parmi lesquelles des élus, des acteurs associatifs, ainsi que de nombreux bénévoles d'Elancoeur. En décembre, les deux associations présentaient leur travail sur radio Sensations. Sur le plan scientifique, ce travail a abouti à une publication dans les Cahiers de l'action, et un autre article est actuellement en préparation.



Recherche 2 : « La danse hip-hop des moins de 6 ans, un processus d'agency ? »

Résumé : Le projet de recherche collaborative “Hip Hop Agency” vise à identifier les conditions d'un renforcement de l'agency des enfants par l'apprentissage de la danse hip-hop, c'est-à-dire de leur capacité à agir dans leur environnement social. L'association Arts 93 Communique contribue à l'égalité des chances et libère le potentiel des jeunes des quartiers populaires par l'art, la culture et le sport. Elle mène des projets autour de la pratique hip-hop en proposant des cours de danse, des créations de spectacles, des sorties culturelles et des formations pédagogiques à des enfants vivant principalement en quartier populaire. Sa directrice, Marguerite Mboulé, a développé la méthode MKM, la méthode kinesthésique par le mouvement, qui favorise l'apprentissage par le faire et met le développement de l'agency des personnes au coeur du processus. Les modalités de mise en œuvre de cette méthode pour s'adresser aux enfants de moins de 6 ans ainsi que son impact sur le développement de leur agency restent à évaluer, avant qu'elle ne soit déployée par la formation d'artistes intervenant auprès du public de l'association.

Association sollicitante : Arts 93 Communique

Chercheur.euses : Loréna Clément, David Frati (photographe).

Intermédiation scientifique : Léa Billen

Comité scientifique : Marie-Hélène Bacqué, Louise Dauthieux, Jeanne Demoulin, Pauline Guinard, Natacha Gourland.

Activités 2024 : suite à un financement par le Centre National de la Danse (CND), l'enquête a pu être relancée. Après une restitution des premiers résultats en mai, de nouvelles observations et des entretiens sont menés depuis septembre, ainsi que des ateliers “dessine-moi ton cours de hip-hop”. L'enquête s'achèvera en 2025 avec l'écriture d'un rapport et la mise en œuvre d'un événement public.



ARTS 93 COMMUNIQUE



Les ateliers de recherche

Atelier de recherche 1 : “Transition écologique et insertion : qu’est-ce qu’un parcours réussi ?”

Résumé : L’association Halage développe des activités d’insertion par l’activité économique dans les métiers de la transition écologique, pour des personnes éloignées du marché du travail. Créée en 1994 à l’Île-Saint-Denis, elle y a un ancrage territorial fort, matérialisé par des partenariats avec les acteurs locaux mais aussi la création de filières et d’activités territorialisées. C’est aussi autour de cet ancrage qu’est né Lil’Ô, un pôle d’activité écologique et citoyenne de plus de 3 hectares dans la zone Natura 2000 de l’Île-Saint-Denis. Halage s’interroge sur l’articulation entre participation à la transition écologique et parcours d’insertion. La démarche de recherche vise à se demander ce que les métiers de la transition peuvent apporter à l’accompagnement des personnes en situation d’insertion, mais aussi à déterminer comment les parcours d’insertion peuvent créer des cadres de transition écologique plus inclusifs.

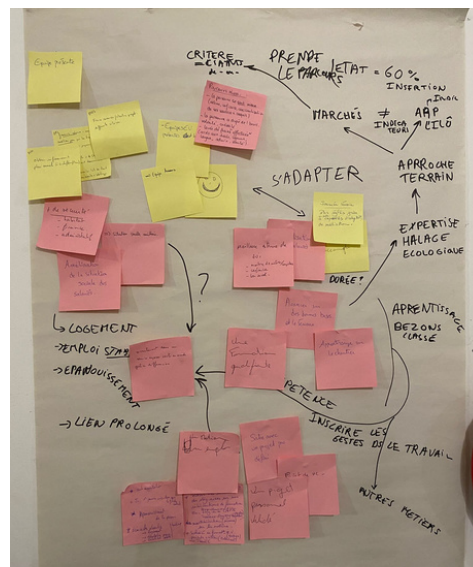


Association sollicitante : Halage

Chercheur.euses : Philippe Semenowicz (Laboratoire Lirtes, UFR SESS/STAPS, Université Paris Est Créteil), Géraldine Rieucan (Université Picardie Jules Verne, Centre d’Études de l’Emploi et du Travail, Cnam), Maylis Dupont (Sociologue, experte indépendante, responsable de recherche à la FAS)

Intermédiation scientifique : Léa Billen, Natacha Rollinde.

Activités 2024 : organisation et animation d’un atelier de recherche à Lil’Ô le 8 novembre 2024. Celui-ci a permis d’expérimenter un nouveau format d’atelier de recherche : la matinée a donné lieu à un temps de travail en équipe pour construire la question de recherche avec toutes les personnes salariées d’Halage ; l’après-midi a permis la rencontre entre trois chercheur-ses spécialistes du sujet, l’équipe d’Halage et un public extérieur varié pour échanger autour des questionnements de l’association. Cet atelier a donné lieu en 2025 à une publication sous la forme d’une brochure grand public synthétisant les apports de la journée et largement diffusée.



Atelier de recherche 2 : « Les conditions de travail des personnes migrantes dans le monde agricole »

Résumé : A4 est une association créée en 2021 par des personnes en situation de migration pour permettre à ces personnes de s'installer dans les métiers de l'agriculture dans des conditions de travail dignes. Dans l'agriculture, les situations d'exploitation, notamment de travailleurs étrangers, sont en forte hausse. A4 souhaiterait avoir une connaissance approfondie de la situation des travailleurs migrants agricoles dans les territoires où l'association est présente, en particulier en Bretagne.

Association sollicitante : Association A4



Chercheur.euses : Clémentine COMER (Arènes UMR 6051, Sciences Po Rennes), post-doctorante, mène une recherche sur l'intégration des travailleurs dans les usines d'agro-alimentaire en Bretagne ; Ibrahima DIALLO (ISRA, Dakar), chercheur à l'institut sénégalais de recherche agricole ; Romain FILHOL (URMIS, Université Côte d'Azur), post-doctorant ; Camille HOCHEDÉZ (RURALITES, Université de Poitiers), enseignante-chercheuse

Intermédiation scientifique : Romain Gallart, Léa Billen, Caterina Guisa, Alexis Gonin

Activités 2024 : Un atelier de recherche a été organisé le 21 mai 2024 à l'Université Paris Nanterre. Il a rassemblé 10 membres d'A4 des groupes locaux de Paris et Lannion qui ont pu exposer l'état d'avancement de leur enquête politique sur les conditions de vie des personnes migrantes travaillant dans le milieu agricole à Lannion. Ces réflexions développées par l'association ont été mises en discussion avec les travaux de 4 chercheur-ses spécialistes du sujet.

Atelier de recherche 3 : « Les besoins en financement des acteurs de la transition numérique solidaire et écologique »

Résumé : La fondation AFNIC existe depuis 2015. Elle anime un appel à projets annuel qui vise à financer des projets numériques qui viennent en aide à des populations fragiles ou en difficulté avec le numérique, ou pour lesquels le numérique pourra apporter quelque chose de positif. La fondation souhaite refondre cet appel à projet de manière à ce qu'il bénéficie à des porteurs de projet qui peinent à obtenir des financements. L'enjeu serait d'identifier quels seraient les sujets numériques nécessitant des financements pour développer un numérique en faveur de la transition écologique et solidaire et qui reste pour l'instant en dehors des radars des financements publics et privés.

Sollicitant : Fondation Afnic



Chercheur.euses : Emilie Frenkiel, Olivier Michel, Margot Beauchamps, Salim Dabhi

Intermédiation scientifique : Romain Gallart, Jérémy Louis

Activités 2024 : Le 9 avril 2024, une journée d'étude a été organisée à la Fondation de France. À cette occasion, quatre chercheuses et chercheurs ont présenté leurs travaux sur les relations entre transition écologique et numérique. Ce moment a également permis de débattre des critères de sélection des projets soutenus, ainsi que des enjeux numériques qui pourraient être accompagnés à l'avenir.

Atelier de recherche 4 : “Les évolutions des profils et des pratiques dans les métiers de la politique de la ville”

Résumé : Traiter des ressources de la politique de la ville, c’est aussi s’intéresser aux agents publics qui la mettent en œuvre au quotidien. Sur ce sujet, Labo Cités a souhaité prolonger les réflexions amorcées au cours de second semestre 2023 en organisant en octobre 2024, avec l’association La Cabane de la recherche, un atelier de recherche sur les mutations des métiers de la politique de la ville, au prisme de l’engagement des agents.

Association sollicitante : Labo Cités



Chercheur.euses : Benjamin Leclercq, docteur en sociologie de l’Université Paris 8, évoquera le travail mené par les acteurs de l’intermédiation entre bailleurs et locataires, entre acteurs publics et acteurs associatifs ; Violette Arnoulet, docteure en sociologie de l’Université Paris Est - Créteil, discutera ces analyses sur l’évolution socio-historique des acteurs de la politique de la ville dans la ville de Stains (93) ; Alice Daquin, doctorante en sociologie et anthropologie au Geneva Graduate Institute, présentera ses recherches sur les liens entre les institutions et les mères des quartiers populaires, à Marseille

Intermédiation scientifique : Jérémy Louis, Léa Billen

Activités 2024 : Un atelier de recherche a été organisé le 7 octobre 2024 dans les bureaux de Labo Cités à Lyon. Il s’est déroulé sur une journée, croisant les regards des trois chercheur-ses spécialistes du sujet invité-es et des professionnels de la politique de la ville présent-es. Sous un format inédit, il s’est appuyé sur un arpentage du dernier numéro de la revue éditée par Labo Cités, les Cahiers du développement social urbain, et a dessiné les premières pistes de recherche à poursuivre sur ce sujet. Il a donné lieu à la publication d’un article dans les Cahiers paru en décembre 2024 : “Entre quête de sens et « sale boulot », le travail relationnel dans les métiers de la politique de la ville”.

Les demandes d'intermédiation

Demande 1 : Be Asso

Résumé : L'association Be Cosmo est une association qui promeut l'urbanisme transitoire et préfiguratif dans le quartier prioritaire Charles Hermite, en voie de réhabilitation, situé dans le 18ème arrondissement de Paris. L'association et les artisans qui créent dans ces locaux occupent 80 appartements sur les 1300 logements vacants du QPV. Ils déploient des services aux habitants en coopération avec eux, injectent de l'entrepreneuriat dans ces lieux, diffusent la culture et les savoir-faire de l'artisanat. Le but de Be Cosmo est d'occuper les espaces vacants en rendant un service utile aux habitants et en nourrissant une coordination entre les structures locales. Il s'agit d'animer les lieux et d'activer le dialogue entre acteurs locaux.

Laure Hannecart, membre de l'association, nous a contactés car elle souhaite identifier les enjeux de production du lien social qui traversent les tiers-lieux à l'échelle d'un quartier. Elle s'intéresse particulièrement à la thématique du "bien-vivre" des résident.es du tiers-lieux et des habitant.es du quartier.

Association sollicitante : Be Cosmo

,

Intermédiation scientifique : Louise Dauthieux, Gaëlle Terrisse, Romain Gallart



Les suites envisagées : Une journée au format "atelier de recherche" est en cours de préparation et devrait se tenir courant mai 2025. L'objectif de cette journée est de faire un état de l'art des recherches sur les tiers-lieux culturels et d'identifier plus particulièrement ce que produisent ces espaces en termes de liens, de dialogue social et d'appropriation, à l'échelle d'un quartier. Les interventions porteront notamment sur la santé, le bien-vivre et le lien social entre les résident.es (artistes/artisans) et les habitant.es d'un quartier. Cet atelier de recherche se tiendra normalement au Bal Monté du quartier Charles Hermite.

Demande 2 : Collectif 4 chemins

Résumé : le Collectif des 4 chemins est une association créée en 2023 à Pantin. Ayant le sentiment que les quartiers populaires de la ville sont délaissés par les élus locaux, elle aimerait se faire entendre auprès d'eux en recueillant et transmettant la parole des habitant.es, notamment les moins entendu.es. Or, elle éprouve des difficultés à recueillir cette parole. Ainsi, elle s'interroge sur les modalités de la participation en quartier populaire.

Association sollicitante : Collectif 4 Chemins.

Intermédiation scientifique : Mathilde Moaty, Loréna Clément, Louise Dauthieux.

Les suites envisagées : La Cabane attend que le Collectif revienne vers elle avec une demande plus précise. Celle-ci dépend des partenariats et des financements que le Collectif attend de recevoir.

Demande 3 : FNE Limousin

Résumé : France Nature Environnement Limousin est une fédération d'association sur le territoire du Limousin, affilié à FNE Nouvelle Aquitaine et National. Elle fait partie de FNE France. La structure mène des actions d'éducation populaire et d'éducation à l'environnement, coordonne des mobilisations autour de la biodiversité et soutient des initiatives citoyennes de démocratie environnementale. Elle s'interroge sur ses modes d'actions, dans un contexte où les conflits se multiplient autour de la gestion des ressources naturelles sur le territoire. Elle a déjà mené une réflexion sur sa posture d'allié pédagogique, en étudiant les freins au changement des propriétaires privés d'étangs dans le Limousin.

Association sollicitante : FNE Limousin



Intermédiation scientifique : Étienne Dufour, Magali Hulot, Natacha Rollinde

Les suites envisagées : La Cabane et FNE Limousin prévoient d'organiser un atelier de recherche à l'automne 2025. Il portera sur l'un des deux axes suivants : les tensions et jeux d'acteurs autour de la gestion de la ressource en eau, dans le contexte particulier du Limousin, qui compte de très nombreux étangs de loisir privés ; Le rapport à l'environnement des publics considérés comme éloignés de la transition écologique, à travers l'exploration de plusieurs profils types avec lesquels le FNE est amené à travailler.

Demande 4 : Institut Louange

Résumé : L'Institut Louange est basé à Melun et vise à fédérer les acteurs de la cité éducative (animateur.ices, membres de la maison de quartier, éducateur.ices....) autour d'un projet artistique, basé sur une méthodologie expérimentale développée par Marie Milis, dite d'autolouange ou de "métaphore poétique". L'objectif est de lutter contre la dévalorisation des jeunes et les aider à prendre confiance en eux à travers l'expression artistique; "se dire et s'écrire". Plusieurs séries d'ateliers ont été montées avec l'association des jeunes de Melun, conduisant à la réalisation d'un festival de l'autolouange, qui s'est tenu sur 3 éditions. Une vingtaine de formations à cette méthodologie ont été promulguées en France et en Belgique principalement. L'association souhaitait mener un travail pour identifier l'impact des ateliers sur les participant.es, afin de savoir si un certain empowerment était permis à travers la pratique poétique écrite et/ou orale. Leur objectif à termes étant de valoriser et soutenir l'expansion de cette méthodologie de l'autolouange pour permettre à d'autres municipalités de se former et s'en saisir.

Association sollicitante : Institut Louange



Intermédiation scientifique : Louise Dauthieux, Gaëlle Terrisse, Romain Gallart

Les suites envisagées : finalement, il a été décidé par le CA de La Cabane de ne pas donner suite à cette demande d'intermédiation.

Animer un réseau d'acteurs engagés dans des collaborations sciences & société

Publications

Gallart, Romain. « Répondre aux demandes de recherche du monde associatif: récit d'une intermédiation scientifique réussie ». Cahiers de l'action, 2024, 26-36.

Séminaire

Gallart Romain, Lutton Thomas et Bourin Charlie, "Les effets des recherches et sciences participatives : quels effets pour les participant-es et l'action publique ?", Université Paris Nanterre, 4 septembre 2025, Nanterre

Interventions lors d'événements scientifiques

Clément Loréna et Gallart Romain, « Essor des recherches participatives et ESS », 23ème rencontres du RIUESS « L'ESS hors la loi : Quels projets politiques pour l'Économie sociale et solidaire ? », Université de Lorraine, 22-24 mai, Metz.

Clément Loréna, « Mener des recherches participatives sans précariser ses travailleur.euse.s : l'expérience en demi-teinte de la Cabane de la recherche », journées d'étude du GIS Démocratie & Savoirs « Quelle portée scientifique et démocratique des sciences et recherches participatives ? », MSH, 19-20 novembre, Lyon.



Autres activités

IFMA : La Cabane a participé au groupe de travail "fait associatif, territoires et transition écologique" organisé par l'Institut français du monde associatif (IFMA) réunissant des actrices et des chercheurs pour identifier les manques de connaissances sur les liens entre associations, territoires et écologie. Ce groupe de travail s'est réuni trois fois en 2024 et donnera lieu en 2025 à la publication d'un livre blanc comprenant une revue de la littérature et la synthèse des échanges. La Cabane a été mandatée par l'IFMA pour produire la revue de littérature et relire l'ensemble du livre blanc. Hugo Rochard a été mobilisé aux côtés de Léa Billen et Romain Gallart pour ce travail. Le livre blanc devrait alimenter un appel à projet de recherche-actions sur ce sujet.